

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transportation

DANZAS Logistics Worldwide

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh
Tel / Fax : 023 216 723
Tel / Fax : 023 362 960

L'ASEAN, c'est une idée

La réunion à Chiang Mai des ministres de l'Economie des dix pays membres de l'ASEAN est l'occasion de reprendre ce bon débat : l'ASEAN, est-ce bon ?

Il faut nuancer la réponse, considérer des étapes, et poser la question : bon pour qui ?

Bon pour le Cambodge dans un premier temps, personne ne le conteste. Le pays a besoin de renouer des relations amicales et professionnelles avec ses voisins et avec le reste du monde. Il a besoin de rattraper ses retards, langue, législation, quantité de dossiers à mettre à jour ... l'ASEAN est un bon cadre pour cela.

Les autres arguments en faveur de l'ASEAN sont moins convaincants.

On dit que l'adhésion du Cambodge favorise les investissements. En réalité les investissements étrangers diminuent; et ils viennent en majorité non de l'ASEAN, mais de plus loin (Chine, Hong Kong, Taiwan, etc ...). Il existe certes des investissements et des projets provenant des pays de l'ASEAN (Ariston par exemple), mais l'adhésion du Cambodge à l'ASEAN n'y est pour rien.

Quant au bienfaits de l'AFTA pour le Cambodge, ils restent à démontrer. On observe d'ailleurs que plusieurs membres de l'Association ne s'engagent dans le processus de diminution des droits de douane qu'avec mille réticences.

Le Tourisme ? Les plus nombreux sont les Chinois, les Américains, les Français, les Japonais, ...

L'idée de former un Association de pays qui aurait un poids économique face à la mondialisation, et politique face aux très grands de la région et d'ailleurs, reste une bonne idée.

Mais ce n'est qu'une idée, un projet. Si la réalisation tardait trop, d'autres idées, d'autres projets pourraient apparaître.
C.N.

M. de ZAMAROCZY

Représentant du FMI au Cambodge

1999 année de stabilisation - "grands succès" dans le domaine macro-économique - réformes structurelles : succès et inquiétudes - quelle stratégie contre la pauvreté ?

Après une absence de deux ans, le FMI adoptait le 22 octobre 1999 un programme triennal d'assistance au Cambodge de 80 millions de dollars à des conditions de quasi-don (long délai de grâce, intérêt de 0,5 % par an), en 7 tranches de six mois.

Ce programme est un grand succès sur le plan économique. On peut noter les points suivants :

- retour à la croissance en 1999 + 5 %, progrès dus aux secteurs du textile, au Tourisme, au Bâtiment, à l'Agriculture (compte tenu d'une très forte régression, souhaitée, de la sylviculture);
 - l'inflation a été réduite à 4 % en moyenne, alors qu'elle avait atteint jusqu'à 3 chiffres dans le passé, grâce à de bonnes performances agricoles et à une politique financière restrictive;
 - le déficit extérieur courant a représenté 4 % du PIB, un bon chiffre compte tenu de la reprise des importations;
 - les réserves brutes sont en amélioration, représentant fin 1999, 3 mois d'importations;
 - le taux de change est resté stable aux environs de 3 800 riels pour 1 dollar;
 - les recettes budgétaires ont réalisé de grands progrès en 1999, passant de 9 % du PIB à 11,5 %, grâce à l'introduction réussie de la TVA le 1er janvier 1999, un succès exceptionnel, et à l'augmentation des ressources non fiscales, principalement la mise aux enchères des quotas textiles. On vise 12,1 % en 2001
 - les dépenses budgétaires sont en forte amélioration : Défense et Sécurité suivent maintenant la ligne du budget.
 - l'endettement contracté en 1997 et 1998 a diminué.
- L'année 1999 a ainsi été une année de stabilisation, pendant laquelle on a pu poser les premiers jalons des réformes struc-

C'est un panorama de la situation du Cambodge qui porte au total à l'optimisme qu'a dressé le 20 septembre le représentant du FMI au Cambodge Mario de Zamarczy dans une conférence donnée au Centre Culturel.

turelles nécessaires :
- le recensement des militaires a été achevé en décembre 1999;
- le décret sur les concessions forestières a été adopté;
- et la loi sur le système bancaire.

En retard en revanche : la réforme de la fonction publique.

2000

Les perspectives macro-économiques sont positives : l'activité vigoureuse devrait assurer une croissance de 5,5 %; l'inflation reste faible (elle est même négative depuis quelques mois, si du moins on en croit un indice encore peu fiable); la politique monétaire demeure serrée; le désendettement se poursuit; le taux de change reste très stable; pour le budget, l'objectif est un excédent courant de 1,4 % du PIB, grâce à l'élargissement de la TVA et au recouvrements d'arriérés, tandis les dépenses de la Défense et de la Sécurité diminuent en % du PIB, permettant une forte augmentation en faveur des secteurs sociaux.

Il existe cependant quelques facteurs d'incertitude. On a constaté un ralentissement des rentrées fiscales au premier trimestre. On s'est mis d'accord sur une série de mesures de redressement :
- étendre l'application de la TVA à 2000 entreprises au lieu de 500, et à 5 provinces. On va

vers une couverture intégrale.
- taxation plus efficace de certaines activités : casinos, passeports et visas; - récupération d'arriérés notamment des Télécommunications et des locations d'actifs.

Dès juillet on constatait un redressement, et fin août les recettes étaient revenues sur le tracé. On peut penser que les objectifs fixés pour 2000 seront atteints.

Pour les dépenses, on reste dans les prévisions. La Défense et la Sécurité étaient, fin août, conformes aux prévisions. Cependant certains ministères, principalement la Santé, sont très en retard : l'argent n'arrive pas jusqu'aux hôpitaux et aux dispensaires. Une mission de la Banque mondiale va prochainement enquêter sur les causes de ces dysfonctionnements.

Les réformes structurelles

La démobilisation nous donne des inquiétudes. Rappelons qu'elle doit faire passer les effectifs militaires de 131 500 hommes à 100 000 en 2002. Avec les économies réalisées, puisque le budget de la Défense est à 90 % constitué de salaires (au détriment du matériel et de l'entraînement), on pourra financer les secteurs sociaux.

Ce qui a été fait avec succès : le recensement, qui a permis de trouver des soldats fantômes et leurs familles; le transfert des veuves au ministère des affaires féminines; le projet-pilote de démobilisation qui a concerné 1 500 soldats, de mars à juillet, dans 4 provinces.

Cependant, les fonds promis par les donateurs n'ayant pas été décaissés à temps, ou pas du tout, il n'y a pas eu de suivi de ces démobilisés. C'est un point qui nous donne du souci, d'autant plus que 10 000 soldats

(suite page 2)

A l'intérieur	M. de ZAMAROCZY : situation et perspectives	pp. 1 - 2	TOURISME	p. 6 - 7
	J.Y. LEQUIME : le point sur les inondations	p. 3	Livres : Le Portail	p. 7
	ASEAN forces centrifuges et centripètes	p. 4	Médias	p. 8
	nouvelles de la région, restructurations bancaires	p. 5	A PROPOS	

(suite de la page 1)

M. de ZAMAROCZY

de plus doivent être démobolisés avant la fin de l'année. En 2001, il faudra *démobiliser* et *réorienter*.

La réforme de la fonction publique

C'est un peu l'arlésienne, on en parle beaucoup, on ne la voit pas.

Les fonctionnaires sont très mal payés, et souvent aussi n'ont pas les moyens de travailler. Il faut réorganiser la fonction publique.

Les autorités cependant ne veulent pas procéder à la réforme avant que 4 opérations préliminaires aient été effectuées.

- il faut finir le recensement des effectifs, de façon très rigoureuse, précise, et informatisée. Supprimer là aussi les fantômes;

- réaliser une analyse fonctionnelle exhaustive de toutes les institutions, des missions, des fonctions, des objectifs, des moyens, ...

- réaliser des simulations informatiques sur la masse salariale; - les autorités souhaitent mettre en place dans chaque ministère des "noyaux" de fonctionnaires plus performants, mieux payés, constituant des pôles d'efficacité;

Lorsque ces opérations auront été réalisées, on aura, en principe le 31 mars 2001 une **stratégie globale de la fonction publique**.

La restructuration du système bancaire

Elle est en cours : selon la loi qui a été promulguée, toutes les institutions financières ont dû déposer une demande de renouvellement d'agrément. Trois, jugées non viables, ont été fermées. Selon la décision d'experts extérieurs, avant fin novembre la Banque Centrale donnera aux institutions financières un nouvel agrément, qui implique un renforcement du capital et des normes prudentielles.

La *Foreign Trade Bank* sera sé-

parée de la Banque nationale, une restructuration est probable. Elle doit être privatisée fin 2001. Comme elle travaille en riel, elle pourrait avoir un rôle intéressant dans les provinces.

Le *contrôle des banques privées* par la Banque nationale est encore imparfait, malgré deux contrôles, intérieur et extérieur. Le FMI va le renforcer. Le blanchiment ? On ne sait pas ...

La politique sylvicole

Il y a eu là des progrès considérables en 1999. Le ministère de l'Agriculture a maintenant un service central de surveillance avec *Global Witness*, qui réalise des enquêtes, et traduit en justice les contrevenants. En mai, une étude de la Banque mondiale sur les concessions a amené la fermeture de 3 concessions, et a réduit pour d'autres les autorisations de coupes en attendant des plans et la preuve de l'expertise des concessions. Un décret sur les concessions a été adopté. Une loi forestière est en chantier, elle devrait être déposée devant l'Assemblée nationale avant la fin de l'année.

réduction de la pauvreté

C'est là le problème fondamental. Si la pauvreté ne diminue pas, les efforts ne servent à rien. On estime le revenu moyen par habitant à 260 à 280 dollars par an, c'est à dire nettement moins de 1 dollar par jour.

Un comité élabore une stratégie. Deux étapes sont prévues : 1. Un document intérimaire destiné à établir un plan directeur. Il en existe déjà 7 versions. Il s'agit là de définir la pauvreté, avec ses particularités cambodgiennes, de réaliser des enquêtes, de définir les interlocuteurs, les savoir qui on va consulter ... Ce document intérimaire doit être terminé fin 2000. 2. Un an après, fin 2001 un document final établira la stratégie de lutte contre la pauvreté. Le ministère du Plan réalise l'harmonisation entre cette stra-

ale pour discussion.

Journée mondiale de l'Alimentation

Elle aura pour thème cette année "un millénaire libéré de la faim". La FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation) qui l'organise, entend rappeler que sur 6 milliards d'êtres humains 800 millions ne mangent pas à leur faim. Cette journée sera marquée au Cambodge, le 16 octobre, par la visite de l'un des 7 sites pilotes créés par la FAO

et le Plan de développement 2001 - 2005.

QUESTIONS

Et la dé-dollarisation ?

Réponse : la dollarisation est très forte, puisque les transactions au-delà de 50-70 dollars, et même de 35 \$, se font en dollars; et 95 % des avoirs sont en dollars.

Mais dé-dollarisation ne se décrète pas, on peut seulement l'inciter. La question est d'inspirer confiance. Entre en compte aussi le fait que l'économie est très peu monétarisée (30 % du PIB).

Il faut un système bancaire de confiance; des biens en riel (des titres ?); un coût d'intermédiation moins élevé en riel qu'en dollars (plus tard); des taux d'intérêt attractifs, ... La dé-dollarisation se fera progressivement, à moyen terme, mais on observe partout qu'elle est très lente (en Argentine par exemple).

Quel est le volume de l'économie informelle ?

Réponse : on n'en a pas idée.

Quelle connaissance a-t-on de la pauvreté ?

Réponse : on en a une connaissance précise, par les enquêtes socio-économiques, le recensement, les études de l'UNICEF, de la FAO, du PAM, de l'UNESCO; la Banque mondiale, en a une grande expérience, la Banque asiatique de Développement aussi, ... Tous ces organismes apportent leur assistance, mais c'est le cambodge qui définit le programme.

L'ASEAN est-elle un cadre utile pour le Cambodge ?

Réponse : le Cambodge a tout intérêt à s'y intégrer, sans discussion possible. Il a besoin des investissements étrangers, de l'assistance technique, de la liberté du commerce.

L'AFTA va le contraindre à réduire ses taxes à l'importation, alors que les deux-tiers de ses recettes viennent de ces taxes. Mais on va diminuer d'

abord les taxes non gênantes. Une chance pour le Cambodge : les importations les plus taxées ne correspondent pas à des productions locales : on pourra les supprimer, et en augmenter d'autres ...

Sok Hach (CRDB)

- le **taux de croissance** prévu de 5,5 % en 2000 est trop élevé : sur les 4 sources de croissance : - l'agriculture "s'effondre" en 2000; l'aide internationale ralentit; - le textile progresse, mais moins vite; le tourisme augmente en nombre, mais guère en nuitées;

Réponse : Travaux publics, Construction, Tourisme, Textile ... sont bien orientés; pour l'Agriculture, on attend l'effet des inondations. Le chiffre prévu de 5,5 % pour 2000 est hors inondations et pétrole.

Pour les inondations, l'expérience montre que sur deux ans, leur effet est plutôt bénéfique.

- **fiscalité** : avec les réexportations de produits pétroliers le Cambodge gagne 40 à 50 mio de dollars, mais il en perd 30 à 40 mio à l'importation;

Réponse : faut-il modifier la fiscalité ? Pour les 8 premiers mois, les objectifs sont atteints. Reste que les recettes sont vulnérables, qu'il n'y a pas bon équilibre entre impôts directs et impôts indirects.

- **retard de dépenses** ce n'est pas seulement la Santé qui est en retard, mais tous les ministères sociaux (pour 8 mois, niveau moyen voisin de 37 %) et tous les ministères économiques (8 mois, moyenne aux environs de 40 %). Alors que pour les autres la proportion des dépenses est très élevée.

Réponse : en effet : 34-35 % dépensés fin août par les ministères sociaux, au lieu de 66 %.

- **dédollarisation** : la Banque centrale ne fait rien. Il y a beaucoup de prêts au secteur privé mais souvent destinés à l'étranger.

- la **démobilisation** : au Vietnam, on démobilise 1 million de gens pour 50 dollars par tête ...

Santé : l'intervenant souligne la médiocre qualité et la faible quantité des prestations du gouvernement. Il faudrait augmenter fort les rémunérations, mais les donateurs ne soutiennent pas ...

Réponse : il s'agit là de la réforme administrative. Il faut moins de fonctionnaires, mais meilleurs. Les autorités refusent de diminuer les effectifs avant le rapport du 31 mars 2001.

Loi bancaire : la barre a été fixée trop haut pour le capital des banques.

Réponse : c'est une décision de l'Assemblée nationale. ■

A PROPOS ...

Plan de développement 2001 - 2005

Le second plan quinquennal de développement, 2001 - 2005, est en cours de préparation au ministère des Finances, avec le concours de la Banque Asiatique de Développement. Principaux objectifs : diminuer la pauvreté, favoriser le développement. Le document doit être terminé en juin 2001, soumis ensuite au gouvernement, et présenté à l'Assemblée nation-

ale pour discussion.

Angkor sexy ?

Un film va être tourné dans les temples d'Angkor, par les producteurs de la série de jeux vidéo américaine *Tomb raiders*, bien connue pour leur violence, leurs effets spéciaux, leur héroïne sexy. Budget 100 millions de dollars. Le contrat a été signé avec l'APSARA fin septembre. 250 personnes de *Paramount Pictures* arriveront

INONDATIONS

AMPLEUR ET REACTIONS

1 500 tonnes
distribuées,
15 000
à venir

un entretien avec J.Y. LEQUIME, Program Officer du PAM au Cambodge

Le PAM est en train
(le 26 septembre
ndlr) de distribuer
avec la Croix Rouge

Le désastre provoqué par les inondations ne peut pas encore être précisément mesuré. Mais dès le 21 septembre le Comité national de gestion des Désastres (NCDM) parlait du "désastre naturel le plus important au Cambodge depuis 30 ans".

Les inondations n'atteignent pas la hauteur de celles de 1996, mais elles durent plus longtemps. Or l'ampleur des dégâts dépend en grande partie du temps pendant lequel les cultures restent submergées : une semaine, la situation est réparable; un mois et au-delà, il y a péril. Il est donc très possible que le bilan s'alourdisse encore.

**2 millions de
personnes touchées
40 000
familles déplacées**

"Les zones les plus touchées, où se situent plusieurs milliers de villages, sont celles en lisière du Mékong et du Tonle Sap dans les provinces de Kompong Cham, Prey Veng, Kandal, et Takeo ... 14 provinces sur 23 ont été déclarées en état d'urgence. Il est estimé que presque 2

millions de personnes sont actuellement touchées.

Dans les zones où les inondations ont sévi le plus durement, plus de cent personnes sont mortes et quelque 40 000 familles ont dû se réfugier sur des terres plus hautes".

Les conséquences des inondations sont variables selon la localisation : près du Mékong, on peut s'en tirer en pêchant davantage. Mais lorsque le riz est la ressource principale, c'est plus grave.

Les dégâts sont de plusieurs sortes :

**220 000 ha détruits
... et bien
davantage**

- d'une part, plus de 220 000 ha de paddy ont été détruits. La situation s'aggrave au fur et à mesure que le temps passe;

- d'autre part, la possibilité de toute plantation nouvelle avant la mi-octobre est fortement remise en cause.

- enfin, effets plus durables des inondations : 2 200 maisons se sont effondrées; les routes, les systèmes d'irrigation, l'approvisionnement en eau potable et les moyens de communication ont été particulièrement touchés, ainsi que les écoles et les centres de santé.

- Les effets sur la situation sanitaire et en particulier les maladies liées à l'eau, devront être suivies de très près.

Des évaluations sont en cours au niveau de chaque province, coordonnées par le NCDM, pour déterminer l'ampleur des dommages.

**on peut faire face
à l'urgence**

L'expérience des années passées a porté ses fruits : les institutions concernées, le ministère du Développement rural, le Comité national pour la gestion des désastres, la Croix Rouge Cambodgienne, le Comité des Nations Unies pour la gestion des Désastres constitué du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), de l'UNICEF, du PAM (Programme Alimentaire Mondial, assurant la présidence du comité), de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) et de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), ont l'habitude de travailler ensemble et peuvent faire face à la situation, confirme J.Y. Lequime, chef du programme du PAM (WFP) au Cambodge.

"La réponse du gouvernement a été rapide, et les décisions sont les bonnes.

D'autre part on dispose des moyens nécessaires, qu'il s'agisse de financements (y compris beaucoup de dons privés), de matériels de communications et d'informations (motos, radios VHF/HF, téléphones, courrier électronique), de matériels de distribution : camions, barges et bateaux, train lorsque c'est possible, ... et bien sûr de ressources humaines :

L'évaluation quotidienne de la situation est assurée par les équipes de terrain du PAM, et par 96 personnes au ministère du Développement rural. La Croix Rouge cambodgienne, qui met en œuvre la distribution, dispose de 5000 volontaires. Pour la logistique, le PAM a 14 entrepôts répartis dans le pays et peut stocker jusqu'à 15 000 tonnes.

Cambodgienne 1 500 tonnes de vivres provenant des réserves d'urgence, et a lancé un appel pour 15 000 tonnes supplémentaires.

• Cette aide de première urgence concerne 500 000 personnes pendant un mois.

• Lorsque les eaux se seront retirées, une seconde phase consistera à aider les gens à réparer les maisons, jardins, puits et rizières, ... 250 000 personnes seront ainsi assistées.

• Il s'agira ensuite, début 2001, de réparer les infrastructures dans le cadre d'une action "Vivres pour Réparations". Nous demandons pour cela, en plus des vivres, du matériel pour réparer les routes rurales - par exemple des buses pour remplacer celles qui auront été détruites-, les systèmes d'irrigation, les écoles, les centres de santé ...

Nous demandons aussi du matériel pour renforcer la capacité du NCDM à collecter l'information : ordinateurs et formation.

"On peut dire déjà que ces demandes sont bien reçues par les pays traditionnellement donateurs : Japon, France, Allemagne, Pays Bas, ... Ca se présente bien".

... en plus des programmes réguliers

"Ces distributions d'urgence s'ajoutent à nos actions régulières, souligne J.Y. Lequime : cette année, dans le cadre des opérations Vivres-pour-Travail (Food for Work), 28 000 tonnes de vivres ont déjà été distribuées ou sont en cours de distribution dans les provinces affectées par les inondations - dont 11 000 tonnes vont directement aux habitants des districts sinistrés".

Aux dernières nouvelles le 5.10, les distributions aux victimes des inondations se poursuivent normalement. La communauté internationale réagit bien (la France 650 000 FF en secours d'urgence, etc ...) Des bateaux chargés de riz japonais sont arrivés à Siem Reap, s'ajoutant aux réserves existantes. L'UNDP lance un appel pour 10,7 millions de dollars au nom de la FAO, de l'UNICEF, du PAM, de l'OMS, ... La Banque mondiale accorde un prêt de 10 mio de dollars.

A PROPOS ...

sur place en novembre, les premiers sont déjà arrivés. Des chambres sont réservées au Sofitel. Le tournage au Cambodge doit durer 9 ou 10 jours. Angelina Jolie ("gorgeous and athletics") dans le rôle de Lara Croft.

La sortie du film est prévue pour juin 2001. Tous les détails sur <<http://www.tomb-raiders.com>>. Il semble que ce projet suscite une certaine désapprobation dans l'opinion cambodgienne.

Cinéma

Un groupe coréen, BV Korea Entertainment, va rénover la salle de cinéma Viméan Tip, sur le bd. Monivong. Le coût serait de 1,9 mio de dollars. Le ministère de la Culture réserve 15 jours de projection par an pour des festivals de films khmers.

Ariston revient

Signe de la meilleure santé financière de la Malaisie, le groupe Ariston reprend son projet d'investir 1,2 milliard de dollars en aménagements touris-

tiques à Sihanoukville (resort, aéroport, ...). Ariston veut commencer cependant par construire pour 100 millions de dollars un hôtel 5 étoiles, avec galerie marchande, salle de danse, night club, et casino -qui remplacerait l'actuel Naga flottant- sur la rive du Bassac au sud du Cambodiana.

Le casino fait problème. En principe, tout casino est interdit dans un rayon de 200 km autour de Phnom Penh. Celui du Holiday et celui de l'Intercontinental, après beaucoup d'au-

tres, ont fermé. Mais Ariston fait état d'un contrat en bonne et due forme signé en 1994.

Cambodiana

La société singapourienne Cambodiana Investment (s) Pte Ltd propriétaire de l'hôtel Cambodiana, et le groupe français Accor, qui gère l'hôtel depuis 10 ans, se séparent "à l'amiable". L'hôtel, qui garde son nom, sera géré directement par le propriétaire, qui va entreprendre d'importants travaux de rénovation.

Dans la région

Du sang neuf pour l'ASEAN ?

Singapour voudrait dynamiser l'Association des Pays du Sud-est asiatique, un peu sommeillante, et qui séduit moins les investisseurs, en étendant l'AFTA à la Nouvelle Zélande et à l'Australie. Mais l'avenir de l'ASEAN dépend plus directement des pays de l'Asie du Nord-est.

A QUOI SERT L'ASEAN ?

L'Association des Nations d'Asie du Sud-est n'a eu aucun rôle positif lors de la crise de 1997. Chaque pays a raisonné pour lui-même, s'est tiré d'affaire comme il l'a pu. La Thaïlande a suivi les recommandations du FMI et en a reçu une assistance importante, la Malaisie non. Chacun s'est adressé ailleurs pour chercher secours : à la Chine, au Japon, aux Etats-Unis, au FMI ... Le Laos a demandé assistance à Pékin, par exemple. Les dix membres de l'ASEAN n'ont eu aucune réaction d'entraide, ni même de consultation.

On pouvait penser que la crise apporterait une leçon, que l'ASEAN tirerait profit de l'expérience. Mais non. Même absence de concertation lors de la crise du Timor oriental.

Comme un bouchon après la tempête, l'ASEAN flotte toujours, mais comme indifférente aux événements, et au total, inutile.

Se trouve ainsi confortée l'impression, qui prévaut depuis sa création il y a trente-trois ans, que l'ASEAN est un club intéressant, qui crée des relations amicales entre hauts fonctionnaires des pays de la région, où l'on s'entretient d'objectifs ambitieux, mais sans effet réel sur la marche des choses. Dans la réalité, qu'il s'agisse de politique ou d'économie, on y pratique un solide égoïsme. Chacun reste bien déterminé à ne pas laisser les autres se mêler de ses affaires.

C'est ce qui est apparu lors de la réunion annuelle de l'ASEAN le 25 juillet à Bangkok. Officiellement, on y a souhaité plus de démocratie et de transparence dans le fonctionnement de l'Association, on a décidé la création d'une "troïka", qui agirait de façon "flexible" lorsque les problèmes de l'un des membres en affecterait un autre.

Mais on n'a rien dit des circonstances qui amèneraient cette troïka à agir, ni de ses moyens d'action.

On a revancé répété les principes de base : - non-interférence dans les affaires intérieures des autres Etats membres - nécessité d'un consensus (accord unanime) pour toute action.

La tendance au regroupement des dix Etats membres de l'Asie du Sud-est, de si faible intensité, l'emportera-t-elle, à la longue, sur leurs intérêts particuliers ?

Les stratégies des très grands, Chine, Japon, Etats-Unis, Russie, et des autres, Corée, Taiwan ... laisseront-elles à l'ASEAN une chance d'autonomie ?

L'ASEAN est-elle une formation dépassée dans une région du monde qui se réorganise ?

C.n.

C'est au nom de ces principes, fait remarquer la *Far Eastern Economic Review* du 10 août, que l'ASEAN a laissé l'Australie conduire la mission de paix au Timor oriental.

Qu'il s'agisse des problèmes intérieurs des pays membres (Indonésie, Philippines), ou de difficultés bi-latérales (Birmanie - Thaïlande, frontières Cambodge - Vietnam), ou qu'il s'agisse de défendre l'intérêt collectif des 10 membres vis-à-vis du monde extérieur, on ne voit pas clairement le rôle positif de l'ASEAN.

La FEER conclut : "Tant que les 10 membres de l'Association refuseront de sacrifier un peu de leur souveraineté à la cause commune, la troïka restera un tigre de papier de plus".

L'ASEAN SEDUIT MOINS LES INVESTISSEURS

On observe que malgré la fin de la crise, le Sud-est asiatique n'attire plus autant les investisseurs que précédemment (p. 5).

L'une des raisons de ce phénomène est que d'autres régions concurrentent le Sud-est asiatique : la Chine, l'Europe de l'Est, l'Amérique latine.

Une autre raison : les pays de l'ASEAN ont leurs problèmes propres, suivent leurs itinéraires particuliers, et la zone apparaît pour ce qu'elle est : diverse et morcelée.

Pas question d'aller en voiture de Bangkok à Phnom Penh et à Saïgon par exemple, non seulement à cause de l'état des routes, mais parce que les relations bi-latérales ne le permettent pas.

L'ASEAN ne conduit aucun projet de développement global, ni même bi-latéral entre pays membres. Ce sont les entreprises privées, et certains organismes internationaux, qui jouent dans la région un rôle trans-national.

Il existe le grand projet de zone de libre échange, l'AFTA. Reste à voir sa réalisation pratique ; si les pays membres sacrifieront vraiment leurs droits de douane lorsqu'on en arrivera aux produits "sensibles".

... MAIS PLUS LES POLITIQUES

Un bon point pour l'ASEAN cependant : ses forum régionaux annuels, consacrés à la sécurité, attirent les pays et organisations du monde entier : 23 cette année, parmi lesquels les Etats-Unis, l'Union Européenne et pour la première fois la Corée du Nord.

Comme le fait remarquer Franck Ching dans la FEER, qu'il y ait eu lors du dernier forum dialogue entre les Etats-Unis et la Corée du Nord, entre l'Union Européenne et la Birmanie (malgré la poursuite des sanctions), cela justifiait son existence. Pour l'instant du moins.

Les optimistes espèrent que le forum régional de l'ASEAN pourrait contribuer à résoudre le problème des Spratly et de la Mer de la Chine du sud, si du moins la Chine voulait bien adhérer à une sorte de "code de conduite" commun à tous les pays concernés.

DIX PLUS DEUX ?

C'est peut-être du sud que pourrait venir l'apport extérieur capable de dynamiser l'ASEAN.

L'Australie et la Nouvelle Zélande cherchent traditionnellement à s'intégrer à l'Asie. La Nouvelle Zélande surtout, souligne Colin James (*FEER 17.8*) qui craint plus que tout d'être laissée à l'écart dans un monde qui s'organise en ensembles régionaux.

Singapour de son côté avec sa vocation régionale et internationale bien affirmée et qui cherche toujours à étendre ses réseaux commerciaux, voudrait secouer

l'ASEAN, donner du sang neuf à l'Association, lui montrer la voie de relations nouvelles avec le monde extérieur.

Dans un avenir proche, Singapour et la Nouvelle Zélande devraient signer un accord bilatéral de libre-échange. Premier signe concret du rapprochement : *Singapour Airlines* porterait sa participation dans *Air New Zealand* à 25 %. L'objectif plus lointain est plus ambitieux : amener les pays membres de l'ASEAN à signer avec l'Australie et la Nouvelle Zélande une zone de libre-échange, autrement dit, donner une extension beaucoup plus grande à l'AFTA (*Asian Free Trade Area*).

Le projet, confié à une "task force" dirigée par le Premier ministre des Philippines Cesar Virata, ne prévoit dans un premier temps que d'établir le dialogue entre l'AFTA et l'organisme qui lie déjà l'Australie et la Nouvelle Zélande : le CER (*Closer Economic Relations*), et d'envisager une réduction par étapes des droits de douane. La Thaïlande s'est déclarée "intéressée". Le Dr Mahathir de Malaisie, qui de tous temps a préféré une orientation plus exclusivement asiatique, est plus réticent.

Singapour et la Nouvelle Zélande ont encore ensemble un projet dit "P 5" : un accord qui les lierait à l'Australie, aux Etats-Unis et au Chili.

TROIS PLUS DIX ?

C'est au contraire un rapprochement entre l'ASEAN et les grands pays de l'Asie orientale : Japon, Chine, Corée du sud - qui, eux, semblent déterminés à travailler ensemble plus étroitement - qu'envisage E. Teo Chu Cheow (*Asiaweek 15.9*).

Le Japon quant à lui cherche à conclure des contrats bilatéraux avec qui voudra ...

Cependant, tant que demeure la grande incertitude : les relations Pékin-Taïpeh, l'"ombrelle américaine" demeure indispensable et rend impossible un vrai regroupement.

Autres facteurs d'incertitudes qui freinent ces grandes manœuvres : - les relations entre les deux Corées ; - et la rentrée de la Russie sur le théâtre asiatique.

C.N.

Nouvelles de la région

Automobile : la reprise

Les ventes de voitures (c'est à dire voitures particulières, véhicules commerciaux et 4 x 4) dans les pays de l'ASEAN sont en pleine reprise : on prévoit + 43 % pour l'année : 1 100 000 unités contre 741 000 en 1999.

C'est en Malaisie que les ventes seront les plus fortes : 350 000 (soit + 21,3 %) suivie par la Thaïlande : 280 000 (+ 28,2 %); l'Indonésie : 240 000 (+ 155,8 % !); Singapour : 98 000; les Philippines : 76 500; le Vietnam : 10 000 (après 7 000 en 1999); le Laos : 5 350.

En Malaisie, où l'industrie automobile est fortement protégée contre les importations, la production augmente rapidement. Au premier semestre 2000, le nombre des voitures nationales et des voitures étrangères assemblées sur place a été de 30 % plus élevé que celui du premier semestre 1999.

Les deux modèles construits dans le pays, *Proton* et *Peruoda*, occupent 92 % du marché.

En Thaïlande, *General Motors* dont l'usine d'assemblage de

Rayong a commencé à produire des voitures en juin (modèle *Zé-Phira*), revoit ses objectifs à la hausse. L'usine produira 60 000 voitures dès 2001 (8000 cette année), et non 40 000 comme initialement prévu. 14 millions de dollars sont investis pour cela. La capacité de production sera portée à 130 000 voitures en 2004 ou 2005.

La part des éléments locaux dans la voiture est de 38 %; elle devrait passer à plus de 40 %.

La plus grande partie de la production sera exportée vers les pays de la région et vers l'Europe, sous les marques *Chevrolet*, *Opel*, *Vauxhall*, ...

[D'après *Bangkok Post* 3.9].

Malaisie : forte croissance

Forte reprise de la croissance: le PNB a augmenté de 10,3 % au premier semestre, comparé au premier semestre 1999, il serait de 8 % pour l'année entière. Le chômage est inférieur à 3 %. L'inflation devrait tomber à moins de 3 %.

La croissance est tirée par les exportations, + 10 % au premier semestre, grâce : - au marché américain et au faible niveau de

ringgit, fixé à 3,80 pour un dollar; - au au tourisme (4,1 millions de visiteurs pour les 5 premiers mois de 2000 soit + 50 %); - et à la reprise de la consommation intérieure.

Côté négatif : les investissements directs sont en recul de 50 % pour les 7 premiers mois comparés aux premiers 7 mois de 1999.

L'objectif de croissance est un taux annuel moyen de 7 % pendant 10 ans, qui permettra à la Malaisie de devenir un pays pleinement développé avant 2020, a déclaré le Dr Mahathir Mohamad le 1er septembre.

D'ici 2010 la Malaisie fera partie des 15 premiers pays commerçants du monde, et le revenu par habitant atteindra 10 000 dollars.

D'ici 2010 la nouvelle capitale du pays, *Putrajaya*, sera opérationnelle, comme la nouvelle ville voisine *Cyberjaya*. Elles seront les centres nerveux du pays, avec les équipements les plus modernes en matière d'informations et de communications. *Cyberjaya* sera le cœur du "super corridor multimedia", consacré aux industries et technologies de l'information, qui s'étendra sur 50 km entre Kuala Lumpur et l'aéroport international.

Investissements étrangers : nouveaux concurrents

Les investissements étrangers directs dans les pays de l'ASEAN diminuent malgré la fin de la crise : 14,1 milliards de dollars en 1999 pour les 5 plus développés des 10 membres, soit 41 % de moins qu'en 1996. En Thaïlande par exemple, les investissements étrangers directs, 6,9 milliards de dollars en 1998 (+ 150 % par rapport à 1997), passaient à 5,8 milliards en 1999; pour le premier trimestre 2000 ils sont de 719 millions, contre 952 pour le premier trimestre 1999.

Cependant les investissements étrangers directs augmentent en Corée du sud et en Chine.

La décision de *Motorola* annoncée fin août d'investir 1,9 milliard de dollars dans une usine de composants électroniques hauts de gamme à Tianjin marque l'ascension rapide de la Chine dans ce domaine. *Motorola* aura investi ainsi au total 3,4 milliards en Chine, contre 1,1 milliard en Malaisie, en 27 ans.

[d'après *Far Eastern Economic Review* 7.9 et 21.9].

Cambodge Nouveau
revue les professionnels
pour les professionnels

Banques : grand ménage

La crise asiatique a été largement due aux faiblesses des systèmes financiers dans la quasi-totalité des pays : banques trop nombreuses, ignorance des règles prudentielles indispensables, proportion des créances douteuses défiant parfois tout bon sens notamment en Indonésie (65 % !), en Thaïlande, en Malaisie, en Corée du sud ...

Il s'agit maintenant de restructurer, d'assainir, d'introduire plus de rigueur et de transparence.

Asiaweek faisait récemment le point des restructurations et réformes en cours. Les chiffres ci-contre traduisent bien les efforts de chaque pays.

Les quelques pays "sages" - Taïwan, Hong Kong, on peut y joindre Singapour, deviennent plus prudents encore et doivent obtenir en 2001 des taux de créances douteuses conformes aux normes internationales.

En Indonésie, où le système bancaire est désastreux, environ 80 banques ont fermé. Il en reste 160 (20 suffiraient). La recapitalisation a déjà coûté 66 milliards de dollars, et le total pourrait approcher 100.

En Thaïlande, le nombre des banques est passé de 15 à 12, dont 5 acquises par des institutions étrangères. Il reste à faire.

En Malaisie, le nombre des banques passe de 23 à 10 mais, selon l'étude, l'efficacité générale n'est pas en vue.

A Hong Kong, plusieurs banques familiales pourraient être rachetées par des institutions de Singapour.

Aux Philippines, progrès lents, trop de petites banques sous-capitalisées, faibles.

Le cas du Japon est évidemment particulier étant donné son poids régional et international. Le montant cumulé des créances douteuses atteint 750 milliards de dollars. Le problème est loin d'être résorbé. Cependant, note l'étude publiée par *Asia Week*, il y a un rayon d'espoir : sur les 17 principales banques du pays, 15 ont fait des bénéfices en 1999. Quatre groupes émergent : - *Banque de Tokyo-Mitsubishi*; - *Mizuho Financial-Daiichi Kangyo-IBJ-Fuji*; - *Mitsui-Sumimoto*; - *Sanwa-Tokai-Asahi*. La réglementation, concernant notamment la transparence et les normes internationales de comptabilité, va être rendue plus sévère.

En Chine, le système bancaire a été faussé par des prêts obligés à des entreprises d'Etat déficitaires. L'entrée dans l'Organisation mondiale du Commerce va faire intervenir la concurrence avec les banques étrangères : il faut restructurer. Des douzaines de petites banques ont déjà été fer-

mées. L'élimination des créances douteuses et la recapitalisation des quatre plus importantes banques d'Etat sont en cours. La recapitalisation pourrait coûter presque 90 milliards de dollars. Cependant, malgré des progrès, le contrôle du système bancaire par la banque centrale est encore très en retard.

l'évolution des prêts

C'est un indicateur du retour à la santé des banques comme de la reprise économique. Elle reflète bien par exemple l'atonie du Japon, la vigoureuse réaction de la Corée du sud, la sortie du gouffre de l'Indonésie, le progressif assainissement du secteur bancaire en Thaïlande, en Indonésie, à Singapour, ... D'une façon générale, les banques ont appris à être plus circonspectes.

[d'après *Asiaweek* 15.9, sources : *Moody Investors Service*, *Crédit Suisse*, *SG Securities Asia*, *Thomson Financial Bank Watch*, *Merrill Lynch*].

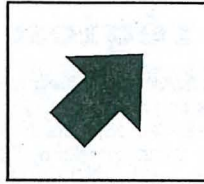
Évolution des secteurs bancaires en Asie

	% créances douteuses			croissance des prêts bancaires		
	1999	2000	2001	1999	2000	2001
Thaïlande	46	18	12	4	2,5	5
Malaisie	30	12	8	2	3	6,5
Indonésie	65	26	12	-6	-5	5
Hong Kong	7	4,5	3,5	3	0	4
Singapour	12	5	3,5	5,7	6,0	9,5
Corée du sud	27	18	12	5	28	15
Taïwan	5	5,5	4	7	9	12
Philippines	14,5	16	12	5	1	4
Japon	16	14	10	0	0	2
Chine	33	28	?	18	18	15



Conjoncture

Tourisme



L année 2000 est bien meilleure que 1999, disent dans l'ensemble les agences de voyage, et les derniers mois de l'année, la haute saison, s'annoncent "bons" à "excellents".

On observe la plus forte progression du nombre des visiteurs à Siem Reap. On pourrait manquer de chambres en novembre, estime *Asian Trails*; on en manquera de novembre à février, estime *Hanuman*.

A Phnom Penh les appréciations sont plus mesurées. Pour *Eurasie Travel*, la situation immédiate est bonne, et elle sera meilleure en novembre et décembre. Mais depuis les vols directs sur Siem Reap les touristes ne restent qu'une nuit à Phnom Penh au lieu de 3 auparavant. D'autre part, s'ils sont plus nombreux, dans l'ensemble ils dépensent moins d'argent. *Hanuman* fait la même observation, ajoute que le nombre des agences de voyage s'est beaucoup accru, surtout à Siem Reap où peut-être la moitié travaillent sans licences et sans payer de taxes ni d'impôts.

Une autre évolution favorable : le Cambodge commence à être une destination spécifique, pour une à deux semaines, et non plus seulement une "extension" à partir de Bangkok ou de Ho Chi Minh.

Des demandes existent pour des visites en province notent *Asian Trails* et *Hanuman* : Kompong Thom et Sambor Prey Kuk, Kratie, Kampot, Kep, le Bokor, Sihanoukville..., et pour des séjours à thèmes : "culture" ou "culture et détente".

Pour l'"éco-tourisme" au Rattanakiri, il est encore rare. C'est pour l'instant une spécialité de *Sampan Tours* (Banlung - Stung Treng - Kratie - Kompong Cham - Phnom Penh, 6 jours avec divers moyens de transport); aussi de R. Holdener à Siem Reap. Pour *Asian Trails* : "On ne fait le Rattanakiri et le Mondolkiri que sur

demande expresse, parce que les liaisons aériennes et l'état des routes restent incertains. On ne peut pas programmer de façon rigoureuse".

Le Cambodge a en réserve de vastes zones pour l'eco-tourisme et l'exploration, pour l'instant inexploitées : les provinces du nord avec Preah Vihear, Kratie, au sud-ouest les Cardamomes, Koh Kong, etc ...

Hôtellerie :

• à *Phnom Penh* les taux d'occupation sont très variables d'un hôtel à l'autre.

Parmi les grands :

le *Sunway* a le meilleur taux : 80 à 90 %; le *Sofitel Cambodiana* : 60 à 65 % grâce à une sérieuse révision des prix à la baisse (comme le *Sunway*), de sorte que la marge n'est pas à la hauteur de ce bon taux; *Le Royal* : 30 à 35 %; l'*Intercontinental* : 25 %. "Attention, nous dit le directeur G. W. Verhoeven, le pouvoir d'achat des touristes est plus important que leur nombre. La politique d'"open sky" ouvre le Cambodge à des nationalités qui viennent en grand nombre mais ne dépensent rien. Il vaudrait mieux attirer des Japonais, des Européens, ..."

Hôtels de moyenne gamme :

Le Bayon : "moins de 50% d'occupation, on s'en sort tout juste" nous dit J.P. Drouard. Raisons : le rapport euro / dollar, l'arrêt des adoptions d'enfants cambodgiens, l'image de pays inondé que répandent les médias en Europe; *Champs Elysées* : 20 - 25 % seulement en septembre, alors que juillet avait été bon; on attend des étudiants japonais en décembre; *Sampan* : 15 - 20 % seulement, à cause surtout de l'arrêt des adoptions, mais les derniers mois devraient être meilleurs, et la période Noël - avril sera très bonne; *L'Imprévu* : très faible taux d'occupation, à cause de l'arrêt des adoptions.

FAITS ET CHIFFRES

• Le nombre des arrivées au Cambodge par voie aérienne, Pochentong et Siem Reap, 195 893, est en forte augmentation : + 37,2 % pour les 7 premiers mois de l'année, comparés aux sept premiers mois de 1999, selon le ministère du Tourisme.

• sur ce nombre :

Pochentong : 154 926 arrivées en 7 mois, soit 79 % des arrivées par avion;

Siem Reap : 35 367 arrivées de Bangkok par vol direct, soit 18,05 % des arrivées par avion; et 5 600 de Ho Chi Minh, soit 2,86 %.

Les arrivées à Siem Reap par vols directs interviennent ainsi pour 20,91 % des arrivées totales par voie aérienne, une proportion en nette augmentation. Au nombre de ces arrivées, les visiteurs en provenance de Ho Chi Minhville augmentent rapidement : 91 en janvier, 1342 en juillet.

• Les arrivées par la route et par bateau, prises en compte depuis janvier (postes de Bavet, Poipet, Cham Yem, Phnom Den), 66 762, représentent 25,4 % du total des arrivées.

• Depuis janvier 2000 le nombre des arrivées par voie aérienne a établi chaque mois un nouveau record sur tous les mois correspondants des 7 années passées (la meilleure avait été, jusqu'en juin, 1997).

• Répartition des arrivées aériennes par grandes régions de résidence :

Asie/Océanie : 30 % des visiteurs (58 664 pour 7 mois) : Chine 17 429; Taiwan 12 984; Japon 11 984; Australie 6 224; Corée du Sud 4 544; Hong Kong 2 575, etc ...

Au total beaucoup plus pour le tourisme (44 890) que pour le business (12 472).

Europe : 19,60 % du total des arrivées par voie aérienne : 38 404 pour 7 mois. En tête la France 15 161; Grande Bretagne 9 113; Allemagne 4 321; Italie 1 715; Suisse 1 531; Belgique 1 374; etc ...

Pays de l'ASEAN : 16,29 % des arrivées avion, (31 910 pour les 7 premiers mois). Thaïlande 9 872; Malaisie 8 394; Singapour 6 110; Vietnam : 4 459; Philippines 1 209, etc ... Ces visiteurs viennent plus pour le tourisme (21 677) que pour le business (8 756).

Amérique : 12,83 % du total; Etats-Unis 21 476; Canada 3 260; etc ...

Les visiteurs les plus nombreux sont ainsi les Américains, suivis des Chinois et des Français.

• tourisme / business : comme précédemment (cn 131) les Européens, les Américains et les Japonais sont presque tous des touristes; la proportion des businessmen est plus forte chez les Chinois et membres des pays de l'ASEAN.

• Ce sont les liaisons aériennes avec la Chine (Hong Kong, Guanzhou, Shanghai, ...) qui augmentent le plus vite (cn 135).

INDICATEURS	2000	1999-2000	3 prochains mois	commentaires
Arrivées totales 7mois	262 655	(Air) + 37,2 %		A Phnom Penh les agences se plaignent de l'effet des vols directs sur Siem Reap
Pochentong	154 926	+ 16,3 %		
Siem Reap direct	40 967	+ 20,9 %		
Route, bateau	66 762	-		
% occupation hôtels				A Phnom Penh taux d'occupation très variables : de 15-20 % à 80%. A Siem Reap : excellents.
Phnom Penh (sept)	50 % (est.)	+ 25 % (est.)		
Siem Reap (sept)	90 % (est.)	+ 50 % (est.)		
Entrées payantes				Nette augmentation des entrées payantes à Angkor, mais aussi au Musée national de Phnom Penh.
Angkor (août)	16 400	id 99 11 410		
Musée nat. P.P. 9 mois	22 427	id 99 15 948		

observations

• beaucoup de professionnels à Phnom Penh se plaignent de la concurrence de Siem Reap, accélérée par les vols directs.

Mais Phnom Penh reste bien placée pour le tourisme de distractions, aussi comme base de départ pour les visites en province (y compris Sihanoukville) et pour l'eco-tourisme. D'autre part Phnom Penh est la destination

quasi-unique des businessmen.

• la forte augmentation des entrées payantes au Musée national de Phnom Penh (2 048 entrées payantes en septembre 2000; 1 124 en septembre 1999) montre que Phnom Penh n'est pas délaissée par le tourisme culturel.

• les mois les plus forts pour le tourisme : novembre : 10,6 % des arrivées totales en 99, et décembre (9,37 %). Les plus faibles : mai

(7,19 %) et septembre (7,42 %).

• les arrivées par la route et par bateau, un quart du total, sont pour une bonne part du trafic frontalier. Les entrées de touristes par la route augmenteront très fortement lorsqu'en 2002-2003 les grands axes routiers auront été reconstruits (cn 138). On peut s'attendre aussi à l'apparition d'un tourisme fluvial en provenance de Ho Chi Minh.

TOURISME

- à **Siem Reap**, les hôtels sont déjà pleins (Grand Hôtel d'Angkor: "pleins pour six mois"), il sera difficile de trouver des chambres pendant la période novembre-février, malgré l'ouverture très prochaine de deux nouveaux hôtels.

L'hôtellerie va connaître une phase d'expansion rapide, nous dit Bruno Quillet de *Cochin Architectes* :

- octobre-novembre ouvre le *Sofitel Royal Angkor* 175 chambres 5 étoiles avec un très beau terrain sur la route des temples; - à la fin de l'année le *Villa Paris*, franco-khmer, 27 chambres; - en juin 2001 le *Pan Sea*, hôtel "de charme" de 52 chambres de R. Molinari; - fin 2001 le *Victoria*, 103 chambres 3 étoiles.

A quoi s'ajoutent des projets : un *Novotel* de 153 chambres à côté du *Grand Hôtel*; - 75 villas de grand luxe de la chaîne indienne *Oberoi*; - l'hôtel de *Sokha Hotels*; - le *Century*, construit mais en attente de finitions; - le projet de *Khaou Chuly* sur la route des temples; - un hôtel dans la zone hôtelière (les expropriations doivent être terminées dans 2 mois maximum, ensuite commencera la viabilisation, nous dit l'APSARA).

Il faut mentionner aussi que le projet d'Ecole hôtelière dû à P. Dubrulle va se concrétiser : un terrain vient de lui être attribué sur la route de l'aéroport.

Une urgence soulignée par *Cochin Architectes* : il manque à Siem Reap une station d'épuration des eaux usées : elles se déversent actuellement en quasi-totalité dans le lac : "c'est un problème plus urgent que celui des routes !".

Image bien meilleure, mais ...

Tous nos interlocuteurs, agences de voyage et hôteliers, sont d'accord : l'image du Cambodge est maintenant bien meilleure. La stabilité du

gouvernement, la sécurité, sont maintenant reconquises.

Mais attention, cette image reste "fragile" : elle est à la merci d'un incident malheureux que les médias auraient tôt fait de monter en épingle.

D'autre part le *Cambodge est une destination chère*, comparé aux destinations voisines, et le niveau de l'euro par rapport au dollar aggrave encore cet aspect des choses pour les Européens. Le Cambodge est d'autant plus cher que les services n'ont pas encore un niveau international. Enfin plusieurs de nos interlocuteurs (*Apsara Tours cn 126, Hanuman*) insistent sur la nécessité de lutter contre les méfaits qu'apporte le tourisme : dégradations, atteintes aux traditions, à la culture, à la nature, vols, truquages divers, prostitution, drogue ...

Très bonnes perspectives

Tout le monde s'attend à une nette augmentation des arrivées de visiteurs pour les derniers mois de l'année; novembre en particulier devrait être très bon. 2001 devrait normalement être une excellente année, établissant de nouveaux records.

Pour les années suivantes : les perspectives sont (sauf accident) excellentes : le réseau routier rénové n'apportera pas seulement une nouvelle clientèle, il permettra au tourisme d'irriguer beaucoup mieux les régions encore peu ou pas visitées.

Le tourisme fluvial, et même ferroviaire, l'aménagement des plages sur le littoral apporteront la diversification qui manque encore.

Mais attention : la concurrence du Vietnam et plus encore celle de la Malaisie (p. 5) progressent. La Thaïlande, de loin en tête dans la région, vise les 10 millions de visiteurs, alors que le Cambodge vise le million pour 2003 (*interview du secrétaire d'Etat Thong Khon*; 126).

TOURISME

Ce qui va bien

- Nombre de visiteurs en forte progression;
- image du Cambodge en nette amélioration;
- bonnes perspectives pour les années qui viennent; le potentiel de développement est important;
- bonne répartition des visiteurs par pays d'origine;
- diversification en cours des pôles d'attraction;

Ce qui ne va pas

- Infrastructures -routes, équipements ...- très insuffisants;
- niveau des services -hôtellerie, restauration, guides ...- souvent faibles;
- le Cambodge est trop cher;
- la plus grande partie du pays reste difficile d'accès, ou impossible;
- il faut contrôler davantage tous les dérapages : dégradations, vols, truquages, ...



LIVRES



Le Portail

par François Bizot

Préface de John Le Carré

On a plusieurs raisons de faire l'éloge de ce livre.

La première à notre sens : c'est le livre d'un écrivain. Au vocabulaire précis, chatoyant, minutieux du professionnel des mots, il joint un réel talent d'écriture. Il conte admirablement, avec un style qui serre au plus près la complexité de l'idée, la psychologie de l'interlocuteur, le détail minuscule qui reste, l'épisode qui noue l'estomac, les interrogations, les angoisses du narrateur : un style parfois sobre, avec des croquis rapides, parfois disert, avec volutes, rinceaux et guirlandes, un style que l'on pourrait dire "végétal", proche, comme l'auteur, de la terre et proche du ciel. Bref, il y a là des plaisirs de lecture.

Une autre réussite, c'est l'aspect narratif, presque historique du livre.

François Bizot, membre de l'EFEO, qui étudiait le bouddhisme ancien et vivait non loin d'Angkor, a vécu dans les années 70 deux épisodes inattendus : en 1971 il a été pendant trois mois captif des khmers rouges, et singulièrement de Douch, devenu par la suite le fameux directeur de Tuol Sleng, la prison où furent torturés et tués environ 16 000 personnes; et il a vécu l'arrivée des khmers rouges à Phnom Penh avec, d'avril à mai 1975, l'épisode de l'ambassade de France où il a joué un rôle de premier plan.

Chaque fois, le récit est si vif, si bien mené, qu'on croit avoir vécu ces épisodes.

Pour l'histoire des réfugiés à l'ambassade de France, c'est aussi le résultat d'un travail collectif, d'une confrontation de souvenirs, ce qui explique l'extrême précision du récit. F. Bizot y ajoute sa patte et, surtout, son sens du tragique, qui rend leur poids véritable aux événements.

Sirik Matak quittant l'ambassade en uniforme, le prince Si-sowath, madame Long Boret, et tant d'autres, empêchés d'y entrer, la sortie d'Ung Bun Hor, dernier président de l'Assemblée nationale, de la princesse Manivane, de sa fille et de ses petits enfants, de Paul et de ses partisans, le saccage de l'EFEO -et de la ville- par les khmers rouges, les rapports avec Nhiem, le khmer rouge en charge des réfugiés à l'ambassade, finalement l'évacuation par deux convois de camions, le passage de la frontière thaïlandaise, ... tous ces épisodes ne sont pas seulement anecdotiques, ce sont des concentrés d'histoire, et d'émotions fortes. "Ce ne sont pas les événements en eux-mêmes, les faits bruts, datés, qui importent. Mais c'est l'épaisseur de la vie qui les porte ..."

On peut encore, grâce à ce livre s'intéresser au cas de Douch - aujourd'hui en prison : "je n'aurais pas devant moi un monstre abyssal mais un être humain que la nature avait conditionné pour tuer (...). Ainsi qualifié, ses maîtres l'utilisaient comme le rouage d'une vaste horlogerie qui le dépassait".

On peut retenir le rôle essentiel que jouaient les nord-Vietnamiens dans les maquis khmers rouges de cette époque.

Et on ne peut qu'être frappé encore une fois par l'extraordinaire sottise, la vacuité idéologique des khmers rouges. On ne peut que s'interroger sur le mélange de volontés et de mécanismes qui ont livré le Cambodge "aux puissances obscures et terrifiantes".

"Le portail n'ouvre pas sur les cris d'agonie des torturés de la prison de Tuol Sleng mais sur l'absurde et le désespoir".

Le Portail, par François Bizot, préface de J. Le Carré, 397 p La Table Ronde, 2000.



CAMBODGE NOUVEAU le journal des décideurs votre meilleur investissement

directeur de la publication Chea Savuth
 Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
 Mise en pages Pen Mary
 Cartographie Sambath Houth
 Impression CIC Centre Informatique du Cambodge
 58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU
 est vendu sur abonnement seulement
 exemplaire gratuit sur demande
 tel 023 214 610 mob 012 803 410
 E-mail cn@forum.org.kh



MEDIAS

Procès

Les 39 articles du projet de loi du gouvernement (qui en comptait 47 avant d'être examinés au Conseil des ministres par le ministre Sok An) seront discutés par l'Assemblée nationale en octobre.

A l'Assemblée nationale on dit que l'on attend du ministre Sok An qu'il allège certains articles "lourds".

Il semble qu'au PPC certains officiels continuent de s'opposer à la formule, sur laquelle Hun Sen s'est mis d'accord avec l'ONU, d'un tribunal où figureraient des juges ONU avec des juges cambodgiens.

Une majorité estime qu'il faudrait retarder le procès jusqu'en 2003 pour donner au plus grand nombre possible de khmers rouges âgés la chance de mourir dans l'intervalle.

Mais les vrais patriotes souhaitent que la vérité soit connue pour que justice soit rendue aux plus de 2 millions de victimes. Ce procès doit être équitable et neutre, en conformité avec les standards internationaux.

Il ne doit pas être retardé pour des intérêts politiques, ni en échange d'assistance

[d'après *Wat Phnom*, trad *The Mirror*].

Les khmers rouges à Cuba ?

Certains anciens responsables khmers rouges se prépareraient à émigrer à Cuba avec leurs familles, avec l'assentiment de la Chine, qui ne souhaite pas les accueillir sur son territoire mais entretient de bonnes relations avec Cuba. Là ils seraient à l'abri d'une intervention américaine. Le Premier ministre Hun Sen aurait préparé cette issue lors de son voyage à Cuba en avril dernier.

[d'après *Moneaksekar Khmer*, 18.9, trad. *The Mirror*]

Confection

Les mises aux enchères des derniers 4 % de quotas d'exportation vers les Etats-Unis de produits de confection, le 22 septembre, ont rapporté 200 000 dollars au gouvernement. 12 sociétés les ont acquis. Précédemment, les ventes de quotas avaient rapporté 40 millions de dollars au gouvernement. La mise en œuvre du système ELVIS (*Electronic Visa Inspection System*) va diminuer ou éliminer les fraudes. Moins de fraudes et un meilleur respect du code du travail pourraient augmenter jusqu'à 14 % par an les quotas accordés par les Etats-Unis.

[d'après *Meatophum*, 25-29.9, trad *The Mirror*]

Confection surveillée

Ayant découvert qu'une employée de *June Textiles Co Ltd* n'avait pas l'âge requis (18 ans), la société *Nike* a résilié son contrat avec *June Textiles*. Il apparaît que c'est une équipe de télévision de la BBC qui a "découvert" cette infraction. L'enquête de *June* a fait apparaître un seul cas douteux. Le directeur de son côté observe qu'il arrive que des employés fraudent sur leur âge pour obtenir le travail et l'entreprise n'a pas les moyens de vérifier. "Il existe suffisamment d'adultes qui veulent travailler dans la confection, nous n'avons aucun besoin de recruter des enfants" souligne le président du GMAC Van Sou leng.

[d'après *Cambodia Daily* 4.10]

Téléphone mobile

La compagnie *Cambodia Shinawatra*, filiale de *Thailand Telephone Compagny*, va investir 4 millions de dollars pour étendre son réseau GSM 1800 MHz de téléphones mobiles aux 23 provinces. Les équipements seront fournis par la société chinoise *Haowei Communications Technology*.

[d'après *The Commercial Daily* (en chinois) trad. *The Mirror*].

propriété controversée

Le terrain de 7000 m² situé en

face du Cambodiana, qui vient d'être nettoyé, plané et replanté de gazon est propriété de l'Etat, a déclaré le gouverneur de Phnom Penh Chea Sophara, en réponse à une réclamation déposée au nom du propriétaire taiwanais du *Hong Kong Center*, qui dit l'avoir acquis en 1992. Ce terrain doit être transformé en jardin public avant la prochaine Fête des Eaux.

[d'après *The Commercial Daily* trad. *The Mirror*].

Indices de corruption

Selon "*Transparency International*", la corruption n'existe pas en Finlande, elle obtient donc la meilleure note : 10.

Les pays asiatiques recensés obtiennent des notes très diverses. Singapour vient en tête avec 9,1, au sixième rang mondial. Hong Kong, avec 7,7, arrive quinzième. Le Japon, 6,4 n'est que 23ème, et Taiwan, 5,5, 28ème.

Ensuite on est au-dessous de la moyenne : Malaisie 4,8, 36ème. Corée du Sud 48ème avec 4. Thaïlande 60ème avec 3,2. La Chine 63ème avec 3,1. Le Vietnam 76ème avec 2,5. L'Indonésie 85ème avec 1,7.

Les critères ne sont pas indiqués, ni le nombre des pays notés.

Le Cambodge n'est pas mentionné.

[d'après *Far Eastern ER* 28.9]



indochine
INSURANCE

Service d'Assistance 24h/24

- Spécialistes en alerte prêts à intervenir sur simple appel.
- Ligne téléphonique dédiée.
- Service de nuit en coordination avec la police.
- Intervention immédiate sur les lieux de l'accident.
- Assistance à la rédaction du constat.
- **Service Gratuit**, dans la lignée des garanties offertes par Indochine Insurance.



"La raison du plus fort est toujours la meilleure."!

© Jean de La Fontaine 1621 - 1695

*Soyez exigeant,
Choisissez*



indochine
INSURANCE

UNE COUVERTURE TOTALE EN TOTALE CONFIANCE

No Problem Park - N°55, Rue 178 - Phnom Penh - Royaume du Cambodge
Tel : 210 701 / 210 761 - Fax : 210 501 - Email : info@indochine.com.kh - Internet : www.indochine.net